BOSTON PUBLIC LIBRARY
3 9999 05533 658 8

F-A
4079
a
.140

Research
Library

No. 4079 a 140

GIVEN BY

GODFREY MICHAEL RYAMS,
JULY 10, 1898.

7054/6

EXPOSITION

DES ŒUVRES

D'EUGÈNE DELACROIX

SOCIÉTÉ NATIONALE DES BEAUX-ARTS

26, BOULEVARD DES ITALIENS, 26

EXPOSITION

DES ŒUVRES

D'EUGÈNE DELACROIX

PARIS

IMPRIMERIE DE J. CLAYE

RUE SAINT-BENOIT, 7

1864

GIFT OF
GODFREY MICHAEL HYAMS.
JULY 10, 1899.
A

Le 13 août 1863, après une longue et cruelle maladie, mourait à Paris, un des hommes les plus illustres de notre époque, une des plus grandes gloires artistiques de la France : le peintre d'histoire Eugène Delacroix.

Cet homme qui, pendant quarante ans, avait passionné le monde entier des arts, est mort sans que des funérailles dignes d'un pareil génie, lui aient été accordées. Quelques gardes nationaux rendant honneur au Commandeur de la Légion d'honneur, quelques académiciens, accomplissant tant bien que mal une vieille coutume devenue un devoir, quelques paroles mal choisies, et ce fut tout.

Il appartenait à la Société nationale des Beaux-Arts dont il avait été un des premiers fondateurs, de rendre à cet immortel génie un éclatant hommage, et, peu de temps après sa mort, il fut décidé qu'un buste en bronze serait exécuté par M. Carrier-Belleuse et qu'une exposition de l'œuvre d'Eugène Delacroix serait faite dans les galeries mêmes de la Société.

On venait de faire la vente des œuvres du maître, on avait fouillé jusqu'au fond de ses cartons, pour en tirer jusqu'aux croquis les plus intimes, et sans discernement,

sans respect de la gloire de celui qui venait de mourir, on avait livré aux enchères des œuvres destinées, certes, à ne pas être connues du public.

On n'eut pas d'ailleurs à se plaindre de cette façon d'agir, car tout fut acheté à un prix énorme; une fièvre ardente de surenchère s'était emparée de ce monde parisien si versatil, qui n'ayant pas ménagé l'injure à l'artiste vivant, venait se disputer l'œuvre de l'artiste mort.

Malgré quelques opinions contraires, il était urgent de faire immédiatement l'exposition des œuvres d'Eugène Delacroix, on avait été certainement frappé du travail prodigieux de ce peintre, mais un moment de réaction survenant, on eut été bien aise peut-être de s'emparer des ébauches éparpillées à la vente pour s'en faire des armes contre sa gloire.

Une commission fut donc à l'instant formée, sous la présidence de M. le comte Walewski et de M. Théophile Gautier, dirigée par M. Louis Martinet, et composée de MM. le marquis Maisons, le baron Rivet, Robert-Fleury, Desvalières, Didier, Émile et Isaac Pereire, Cabanel, Pils, Riesener, de Rudder, Puvis de Chavannes, Ziem, Barrias, Aimé Millet, Carrier-Belleuse, Charles Blanc, Olivier Merson, Ph. Burty, Haro, Paul de Saint-Victor, Jobbé-Duval, et Andrieux.

Des demandes de tableaux furent adressées à M. le Surintendant des Beaux-Arts, aux maires des villes de province, aux conservateurs de musées, et aux nombreux amateurs, que l'on savait posséder des tableaux d'Eugène Delacroix.

Nous sommes heureux de constater ici que la commission a rencontré peu de défections et, sauf quelques vanités blessées, ou quelques haines survivant à la mort, sauf

aussi quelques petitesses de clocher, les sympathies les plus grandes et les plus complètes ont répondu à son initiative.

Il faut en première ligne remercier M. le Surintendant des Beaux-Arts, qui a mis à la disposition de la commission tous les tableaux d'Eugène Delacroix, appartenant aux musées du Luxembourg et de Versailles.

Puis aussi les maires des villes de province, qui, sur le rapport intelligent du conservateur de leurs musées, ont envoyé leurs tableaux.

Puis, enfin, il faut encore remercier les amateurs qui ont envoyé à la commission plus de deux cents tableaux et dessins. Quelques-uns se sont séparés de collections d'un prix inestimable, le catalogue donne leurs noms, mais je veux, ici, tout d'abord, leur exprimer la vive reconnaissance de la Société nationale des Beaux-Arts.

L'exposition de l'œuvre d'Eugène Delacroix, grâce à un si généreux concours, est splendide. La commission a voulu qu'elle ouvrit le jour même de l'anniversaire de sa mort; il lui a paru que cette exposition destinée au plus grand retentissement, consacrant hautement, par son importance et son choix, son génie, ne pouvait mieux être placée qu'à cette heure.

Eugène Delacroix n'est plus contesté, grâce à Dieu; si un doute pouvait encore survivre, il serait à tout jamais effacé, par l'exposition des œuvres admirables qui viennent d'être réunies et livrées au public.

Delacroix (Ferdinand Victor Eugène) était né à Charenton Saint-Maurice, près Paris, le 26 avril 1798.

Son père (Charles Delacroix) avait siégé à la Constituante, il avait été pendant deux ans ministre des relations extérieures sous le Directoire; il mourut préfet de Bordeaux.

Enfant, Eugène Delacroix échappa trois fois à la mort. Il vécut à Marseille et à Bordeaux jusqu'en 1805, époque de la mort de son père; sa mère l'amena à Paris, et il entra au collége Louis-le-Grand.

Eugène Delacroix fit de très-brillantes études, mais sa vocation le portant irrésistiblement vers les Beaux-Arts, il entra dans l'atelier de Guérin, et suivit les cours de l'École des Beaux-Arts.

Ce fut au Salon de 1822 qu'il exposa pour la première fois. Son tableau représentait le Dante et Virgile conduits par Phlégias, et traversant le lac qui entoure les murailles de la ville infernale de Dité.

Ce n'est pas ici la place de faire une appréciation de cette superbe peinture, mais je ne saurais résister au désir de citer, bien que d'autres l'aient déjà fait, ce que M. Thiers, alors rédacteur au *Constitutionnel*, écrivait à cette époque : « Je ne sais, disait-il, quel souvenir des « grands artistes me saisit à l'aspect de ce tableau, j'y re- « trouve cette puissance sauvage, ardente, mais natu- « relle, qui cède sans efforts à son propre entraînement. »

Le succès d'Eugène Delacroix fut complet et cependant, chose curieuse, ayant peu de temps après concouru pour le prix de Rome, il fut classé le soixantième, c'est-à-dire le dernier; c'est que déjà les professeurs et les académiciens routiniers étaient effrayés de ce tempérament libre, ardent, violent, qui cherchait à briser les liens dont on voulait l'enchaîner.

Mais Eugène Delacroix avait une âme de fer que rien n'abat et ne désespère, il accepta la lutte, et il l'a soutenue pendant quarante ans, sans un seul moment de lâche concession ; il en est sorti vainqueur, mais le corps brisé, épuisé, dévoré par un travail de géant.

La suite des compositions d'Eugène Delacroix forme un œuvre colossal. Son immense génie, qui lui avait permis d'assimiler à ses propres moyens, les moyens des maîtres qu'il avait religieusement étudiés, sans que toutefois il perdit jamais son individualité, n'avait ni bornes, ni préférences.

Delacroix, en effet, a peint tous les pays, l'occident et l'orient, a traité tous les genres et toutes les époques, le christianisme et la mythologie, l'histoire et les allégories, les portraits, les animaux, les marines, les fleurs et les fruits.

Personne n'a été plus poëte et n'a su rendre avec plus de sensibilité et de grandeur la poésie des autres. Gœthe, Schiller et Shakespeare, ont été traduits par lui avec une fraîcheur de pensée et une vérité d'expression saisissantes.

Eugène Delacroix avait l'adoration du beau, il le comprenait et le recherchait avec frénésie. Mais le beau ne veut pas dire le joli et le maniéré, aussi les gens à tempérament débile qui forment la majorité des hommes, ont-ils longtemps crié à l'horrible, sans vouloir reconnaître ce qu'il y avait dans les œuvres de ce maître de puissant et de sublime, de vraiment beau enfin, qu'il faut cependant bien reconnaître à l'émotion profonde qu'elles inspirent.

L'École anglaise, qui avait la première donné l'élan vers le romantisme, avait nécessairement frappé tout d'abord l'imagination ardente d'Eugène Delacroix; il s'inspira des œuvres de Bonington, de Constable et de Turner, travailla beaucoup ensuite avec Géricault et Poterlet, étudia surtout Rubens, mais conserva intacte sa vigoureuse individualité.

On a bien voulu reconnaître à Delacroix les grandes

qualités d'un coloriste, on a nié sa valeur de dessinateur; l'Exposition ouverte aujourd'hui donne le plus éclatant démenti à cette assertion ignorante ou mensongère.

Delacroix est aussi un grand dessinateur; non pas dans l'acception vulgaire du mot, mais dans son expression vraie.

Cerner un contours d'une ligne maigre et faite à la pointe d'un crayon effilé, ne constitue le dessin que pour des juges à vue étroite; mais donner le mouvement, négliger le détail, pour former une masse vivante qui semble palpiter sous l'influence d'une pensée active, c'est là aussi du dessin. Lorsque Delacroix désarticule un membre, ou semble briser un torse, il faut être bien pauvre d'esprit pour croire qu'il le fait par ignorance; comme Michel-Ange, comme Raphaël lui-même, il exagère pour forcer les yeux à saisir sa pensée. Il anime les êtres qu'il crée du feu de son génie, l'enthousiasme déborde de toutes parts. C'est la vie, c'est une âme donnée à chacun d'eux.

Il aurait pu aussi faire œuvre de patience, dessiner le trait; il n'ignorait rien de son art, il avait étudié la nature et les vieux maîtres, tout lui avait été révélé. Qu'on ne crie donc jamais à l'ignorance en face d'un pareil génie, génie sévère et que ceux-là seuls peuvent en entier comprendre, qui sont capables d'audace et d'élévation.

Comme tous les hommes vraiment forts, Eugène Delacroix était initié à tous les arts, et personne n'a dit ou écrit sur la peinture, la poésie et la musique, de plus charmantes, de plus belles et de plus sincères choses; personne non plus ne l'a fait dans un style plus élégant et plus mesuré.

Eugène Delacroix s'est littéralement tué à force de tra-

vail. Pâle et nerveux, souffrant sans cesse, il domptait le mal à force d'énergie. On reste étonné que sa délicate organisation ait pu lutter aussi longtemps.

Il se levait de grand matin et travaillait jusqu'à trois heures sans prendre aucune nourriture. Gardé pour ainsi dire à vue par sa gouvernante, Jenny Leguillou, qui avait pour lui un dévouement aveugle, sans bornes, poussé jusqu'à l'adoration, on parvenait difficilement jusqu'à lui. Il avait d'ailleurs horreur des importuns, des bavards et des flatteurs maladroits, et sa raillerie et sa finesse, tempérées toutefois par une excessive distinction, savaient au besoin le débarrasser des visiteurs trop nuls ou trop curieux. Diplomate très-habile, ce qui est bien excusable puisqu'il a passé sa vie à se défendre, il avait au suprême degré l'art de plaire et de convaincre ; aussi était-il très-recherché dans le meilleur monde, et adoré dans celui qui met l'intelligence avant toute autre chose.

En le regardant, on devinait du premier coup d'œil une organisation d'élite. Qui l'avait vu une fois n'aurait pu oublier son front haut et puissant, ses sourcils épais, ses narines palpitantes, ses yeux noirs et brûlants, ses lèvres fines et pincées, la forme de son menton, dont la fermeté lui donnait presque un caractère de dureté, et la beauté de ses grands cheveux noirs.

Comme tous les hommes de génie, il a vécu adoré des uns, exécré des autres, il a terrassé la sottise et l'envie. Mais il est mort à la peine, épuisé par l'ardeur de sa pensée et par l'amour effréné du travail. Au moins a-t-il eu dans sa vie la joie d'arriver aux honneurs en passant sur le corps des sots et des jaloux.

Eugène Delacroix avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1831, officier de l'ordre en 1846, com-

mandeur en 1855, époque à laquelle il obtint la grande médaille à la suite de l'Exposition universelle.

L'Institut lui-même ne put résister à ce courant de succès et de gloire et lui ouvrit ses portes en 1857.

Il n'est donc plus à cette heure besoin de lui rendre justice ; depuis longtemps justice est rendue, il ne faut que couronner un génie qui vécut pour la plus grande gloire de la peinture française.

C'est dans ce but que l'Exposition des œuvres d'Eugène Delacroix a été organisée par la Société nationale des Beaux-Arts, qui espère n'être pas restée au-dessous de la tâche qu'elle s'était imposée.

D'ARPENTIGNY.

DÉSIGNATION

TABLEAUX.

1 — Andromède délivrée par Persée.

Haut., 43 c. — Larg., 33 c.

Appartient à M. Jadin.

2 — Bataille de Nancy : Mort du duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, le 5 janvier 1477.

Le Duc, aigri par ses derniers désastres, livre cette bataille contre toute prudence, ayant la neige à la figure et par un temps glacé qui fit la perte de sa cavalerie. Lui-même, embourbé dans un étang, fut tué par un chevalier lorrain, au moment où il s'efforçait d'en sortir.

Haut., 2 m. 42. — Larg., 3 m. 63.

Musée de Nancy. (Salon de 1834.)

3 — Chet marocain visitant une tribu.

Haut, 1 m. — Larg., 1 m. 27.

Musée de Nantes (1837.)

4 — La Mort de Lara.

Haut., 51 c. — Larg., 65 c.

Appartient à Mme B. Delessert.

5 — Bataille de Nancy.

Esquisse.

Haut., 49 c. — Larg., 70 c.

Appartient à M. le baron de Laage.

6 — Le roi Jean à la bataille de Poitiers ; son jeune fils, Philippe le Hardi, cherche à le protéger dans la mêlée.

Esquisse.

Haut., 54 c. — Larg., 66 c.

Appartient à M. le baron de Laage.

7 — Le soir d'une bataille.

Un Cuirassier mourant se soulève au milieu des cadavres de chevaux qui l'entourent.

Haut., 49 c. — Larg., 57 c.

Appartient à M. le baron de Laage.

8 — Clorinde sur le bûcher.

Haut, 1 m. — Larg. 82 c.

Appartient à M. le baron de Laage.

9 — Cheval renversé par un tigre.

Haut., 35 c. — Larg., 43 c.

Appartient à M. le baron de Laage.

10 — Mort de Senèque.

Esquisse.

Haut., 27 c. — Larg., 22 c.

Appartient à M. le baron de Laage.

11 — Chevalier monté sur un coursier.

Haut., 35 c. — Larg., 40 c.

Appartient à M. le baron de Laage.

12 — Chien mort.

Haut., 42 c. — Larg., 87 c.

Appartient à M. le baron de Laage.

13 — Le Christ au Jardin des Oliviers.

Haut., 2 m. 94. — Larg., 3 m. 62.

Appartient à l'église Saint-Paul et Saint-Louis de Paris.
(Salon de 1827.)

14 — Musiciens ou bouffons arabes.

Haut., 1 m. — Larg., 1 m. 30.

Musée de Tours. (1848.)

15 — Macbeth.

Haut., 41 c. — Larg., 33 c.

Appartient à M. Théophile Gautier.

16 — Le Tasse dans la prison des fous.

Haut., 50 c. — Larg., 62. c.

Appartient à M. Alexandre Dumas fils.

17 — Ophélia.

Haut., 55 c. — Larg., 61 c.

Appartient à M. Allou.

18 — Saint Étienne.

Après son martyre, des disciples et des saintes femmes viennent pieusement relever son corps pour l'ensevelir.

Haut., 42 c. — Larg., 34 c.

Appartient à M. Lucien Michaux.

19 — Le bon Samaritain.

Haut., 34 c. — Larg., 41 c.

Appartient à M. Aroza.

20 — Portrait du maréchal de Tourville.

Esquisse.

Haut., 37 c. — Larg., 26 c.

Appartient à M. Aroza.

21 — Scène d'Ivanhoé.

Haut., 37 c. — Larg., 22 c.

Appartient à M. Aroza.

22 — Paysage.

Haut., 33 c. — Larg., 40 c.

Appartient à M. Aroza.

23 — Hercule enchaînant Nérée.

Esquisse.

Haut., 27 c. — Larg., 48 c.

Appartient à M. Aroza.

24 — Othello et Desdemone.

Haut., 46 c. — Larg., 38 c.

Appartient à M. Aroza.

25 — Campement arabe.

Haut., 38 c. — Larg., 47 c.

Appartient à M. Aroza.

26 — Cavalier arabe.

Haut., 56 c. — Larg., 47 c.

Appartient à M. Aroza.

27 — Le Lever.

Jeune femme nue se peignant devant un miroir derrière lequel ricane un démon.

Haut., 46 c. — Larg., 36 c.

Appartient à M. Auguste Vacquerie.

28 — Le Giaour.

Il arrive à cheval au bord de la mer et fait un geste de désespoir.

Haut., 46 c. — Larg., 38 c.

Appartient à M. Auguste Vacquerie.

29 — Le bon Samaritain.

Haut., 35 c. — Larg., 28 c.

Appartient à M. Auguste Vacquerie.

30 — Le Christ au Jardin des Oliviers.

Haut., 27 c. — Larg., 37 c.

Appartient à M. Auguste Vacquerie.

31 — Le Christ au roseau.

Haut., 33 c. — Larg., 25 c.

Appartient à Mme Herbelin.

32 — Les Disciples d'Emmaüs.

Haut., 55 c. — Larg., 46 c.

Appartient à Mme Herbelin.

33 — Jésus endormi dans la barque, pendant la tempête.

Haut., 60 c. — Larg., 74 c.

Appartient à Mme Troyon.

34 — Lionne.

Haut., 41 c. — Larg., 31 c.

Appartient à Mme Troyon.

35 — Femmes d'Alger dans leur appartement.

Haut., 1 m. 82. — Larg., 2 m. 33.

Musée du Luxembourg. (Salon de 1834.)

36 — Une noce juive dans le Maroc.

Les Maures et les Juifs sont confondus. La mariée est enfermée dans les appartements intérieurs tandis qu'on se réjouit dans le reste de la maison. Des Maures de distinction donnent de l'argent pour des musiciens qui jouent de leurs instruments et chantent sans discontinuer le jour et la nuit. Les femmes sont les seules qui prennent part à la danse, ce qu'elles font tour à tour et aux applaudissements de l'assemblée.

Haut., 1 m. 07. — Larg., 1 m. 42.

Musée du Luxembourg. (Salon de 1841.)

37 — Le 28 Juillet 1830.

Haut., 2 m. 65. — Larg., 3 m. 32.

Musée du Luxembourg. (Salon de 1831.)

38 — Scène des Massacres de Scio.

Des familles grecques attendent la mort ou l'esclavage.

Haut., 4 m. 20. — Larg., 3 m. 57

Musée du Luxembourg. (Salon de 1824.)

39 — Dante et Virgile conduits par Phlégias traversent le lac qui entoure la ville infernale de Dité.

Des coupables s'attachent à la barque ou s'efforcent d'y entrer. Dante reconnaît parmi eux des Florentins.

Haut., 1 m. 90. — Larg., 2 m. 45.

Musée du Luxembourg. (Salon de 1822.)

40 — Jeune femme emportée par un tigre.

Haut., 50 c. — Larg., 62 c.

Appartient à M. Haro.

41 — Saint Sébastien.

Haut., 37 c. — Larg., 51 c.

Appartient à M. Haro.

42 — Cheval dans un pâturage.

Étude faite avec Géricault.

Haut., 16 c. — Larg., 23 c.

Appartient à M. Haro.

43 — Cheval dans un pâturage.

Haut., 18 c. — Larg., 20 c.

Appartient à M. Haro.

44 — Odalisque étendue sur un divan.

Haut., 36 c. — Larg., 46 c.

Appartient à M. Haro.

45 — Tête de vieille femme.

Cette peinture a figuré à l'Exposition universelle de 1855.

Haut., 41 c. — Larg., 33 c.

Appartient à M. Haro.

46 — La Sibylle.

Elle montre au sein de la forêt ténébreuse le rameau d'or, conquête des grands cœurs et des favoris des dieux.

Haut., 1 m. 30. — Larg., 1 m.

Appartient à M. Haro. (Salon de 1845.)

47 — Bataille de Taillebourg.

Esquisse du tableau qui est au Musée de Versailles.

Haut., 53 c. — Larg., 67 c.

Appartient à M. Haro.

48 — Hercule étouffant Antée.

Haut., 27 c. — Larg., 48 c.

Appartient à M. Haro.

49 — Deux chevaliers combattant dans la campagne.

Esquisse.

Haut., 80 c. — Larg., 1 m.

Appartient à M. Haro.

50 — Diane surprise au bain par Actéon.

51 — Eurydice, cueillant des fleurs dans une prairie, est piquée par un serpent.

52 — Bacchus, revenant des Indes, rencontre Ariadne abandonnée.

53 — Junon implore d'Éole qu'il détruise la flotte d'Énée.

Panneaux décoratifs figurant les quatre saisons.

Dimensions de ces 4 panneaux. Haut., 2 m. — Larg. 1 m. 70.

Appartiennent à M. Haro.

54 — Actéon.

Esquisse.

Haut., 62 c. — Larg., 51 c.

Appartient à M. Haro.

55 — Bacchus.

Esquisse.

Haut., 61 c. — Larg., 50 c.

Appartient à M. Haro.

56 — Orphée; — Aristote; — Cicéron; — saint Jérôme.

Projets de figures pour les pendentifs de la Bibliothèque du Luxembourg. (1845.)

Haut. et larg., 15 c.

Appartiennent à M. Haro.

57 — Femme nue couchée.

Étude.

Haut., 25 c. — Larg., 33 c.

Appartient à M. Haro.

58 — Attila, suivi de ses hordes, foule aux pieds de son cheval l'Italie conquise et ses monuments.

Esquisses, de forme semi-hémisphérique des deux hémicycles. (Coupole de la Chambre des députés.)

Appartient à M. Haro.

59 — Copie d'un fragment des noces de Cana, d'après Paul Véronèse.

Haut., 64 c. — Larg., 82 c.

Appartient à M. Haro.

60 — Écureuil.

Haut., 27 c. — Larg., 20 c.

Appartient à M. Haro.

61 — Hercule faisant dévorer Diomède par ses chevaux.

Esquisse.

Haut., 29 c. — Larg., 36 c.

Appartient à M. Haro.

62 — La montée au Calvaire, d'après Rubens.

Haut., 60 c. — Larg.. 41 c.

Appartient à M. Haro.

63 — Le Sabbat de Faust.

Esquisse.

Haut., 33 c. — Larg., 41 c.

Appartient à M. Haro.

64 — Étude de Grec.

Haut., 42 c. — Larg., 31 c.

Appartient à M. Haro.

65 — Richard en Palestine.

Haut., 40 c. — Larg., 32 c.

Appartient à M. Haro.

66 — Démosthènes s'exerce à la parole sur le bord de la mer.

Appartient à M. Haro.

67. — Saint Sébastien percé de flèches est secouru par de saintes femmes.

Haut., 35 c. — Larg., 45 c.

Appartient à M. Tesse.

68 — Saint Étienne.

Après avoir été lapidé son corps est recueilli par des chrétiens.

Haut., 45 c. — Larg., 35 c.

Appartient à M. Tesse.

69 — Sujet tiré de Lélia.

Haut., 45 c. — Larg., 35 c.

Appartient à M. Tesse.

70 — Cléopâtre.

Un paysan lui apporte l'aspic qui doit la faire mourir.

Haut., 28 c. — Larg., 36 c.

Appartient à M. Tesse.

71 — Arabe chassant le lion.

Haut., 32 c. — Larg., 41 c.

Appartient à M. Tesse.

72 — Aristote décrit les animaux que lui envoie Alexandre.

Esquisse d'un des pendentifs de la Bibliothèque de la Chambre des députés.

Haut., 20 c. — Larg., 24 c.

Appartient à M. Tesse.

73 — Prise de Constantinople par les Croisés.

Baudoin, comte de Flandre, commandait les Français qui avaient donné l'assaut du côté de la terre, et le vieux doge Dandolo, à la tête des Vénitiens et sur ses vaisseaux avait attaqué le port.

Les principaux chefs parcourent les divers quartiers de la ville, et les familles éplorées viennent sur leur passage invoquer leur clémence.

Haut., 4 m. 13. — Larg., 5 m.

Musée de Versailles. (Salon de 1841.)

74 — Bataille de Taillebourg, gagnée par saint Louis, 21 juin 1242.

Le roi saint Louis, emporté par son ardeur, franchit le pont de Taillebourg sur la Charente gardé par l'armée anglaise. A peine suivi, il se trouve engagé dangereusement, après avoir culbuté les premiers postes, qui avaient tenté de s'opposer à son action. Les Français en s'élançant à sa suite se nuisent par leur emportement même et par l'encombrement du passage. Un grand nombre d'entre eux traversent la rivière à la nage pour secourir le roi.

Haut., 4 m. 93. — Larg., 5 m. 58.

Musée de Versailles. (1837.)

75 — Portrait du maréchal de Tourville.

Haut., 2 m. 21. — Larg., 1 m. 44.

Musée de Versailles.

76 — Le Combat du Giaour et du Pacha.

Haut., 74 c. — Larg., 62 c.

Appartient à M. Émile Pereire.

77 — Jésus endormi dans la barque, pendant la tempête.

Haut., 60 c. — Larg., 75 c.

Appartient à M. Émile Pereire.

78 — Combat du Pacha et du Giaour.

Haut., 61 c. — Larg., 74 c.

Appartient à M. Malher.

79 — Esquisse terminée de son premier tableau, la Vierge.

Haut., 41 c. — Larg., 27 c.

Appartient à M. Haro.

80 — Hamlet contemplant le crâne d'Yorick.

Esquisse.

Haut., 32 c. — Larg., 24 c.

Appartient à M. Cavé.

81 — Un tigre couché.

Haut., 27 c. — Larg., 35 c.

Appartient à M. Cavé.

82 — Moine touchant de l'orgue.

Haut., 18 c. — Larg., 27 c.

Appartient à M. Cavé.

83 — Une descente au tombeau.

Haut., 34 c. — Larg., 26 c.

Appartient à M. Cavé.

84 — Lion couché.

Haut., 38 c. — Larg., 70 c.

Appartient à M. Andrieu.

85 — L'Archange saint Michel terrassant le Démon.

Esquisse du plafond de la chapelle des Saints-Anges à Saint-Sulpice.

Haut., 31 c. — Larg., 48 c.

Appartient à M. Andrieu.

86 — Héliodore chassé du Temple qu'il veut dépouiller de ses trésors.

Esquisse de la composition occupant la partie droite dans la chapelle des Saints-Anges à Saint-Sulpice.

Haut., 37 c. — Larg., 38 c.

Appartient à M. Andrieu.

87 — Lutte de Jacob avec l'Ange.

Haut., 57 c. — Larg., 38 c.

Appartient à M Andrieu.

88 — La Paix vient consoler les Hommes.

Esquisse du plafond du Salon de la Paix à l'Hôtel de ville de Paris.

(Forme ronde.)

Appartient à M. Andrieu.

89 — Tigre couché.

Haut., 34 c. — Larg., 52 c.

Appartient à M. Émile Gavet.

90 — L'Archange saint Michel terrassant le Démon.

Haut., 47 c. — Larg., 37 c.

Appartient à M. Legentil.

91 — Gœtz de Berlichingen écrivant ses mémoires.

Haut., 27 c. — Larg., 37 c.

Appartient à M. Has.

92 — Têtes de lionnes.

Étude.

Haut. 61 c. — Larg., 47 c.

Appartient à M. J. Nicolas.

93 — Un cavalier attaqué par un lion.

Haut., 47 c. — Larg., 40 c.

Appartient à M. le baron de Trétaigne.

94 — Arabes dans la montagne.

Haut., 57 c. — Larg., 48 c.

Appartient à M. le baron de Trétaigne.

95 — Médée furieuse.

Elle est poursuivie et sur le point de tuer ses deux enfants.

Haut., 57 c. — Larg., 42 c.

Appartient à M. Tétin Degaspari.

96 — Marc-Aurèle mourant.

L'empereur recommande la jeunesse de son fils Commode à quelques amis philosophes et stoïciens comme lui. Mais leur morne attitude n'annonce que trop la vanité de ses recommandations et leurs funestes pressentiments sur l'avenir de l'empire romain.

Haut., 2 m. 64. — Larg., 3 m. 40.

Musée de Lyon. (Salon de 1845.)

97 — L'Empereur Justinien composant ses lois.

Haut., 3 m. 71. — Larg., 2 m. 76.

Conseil d'État. (Salon de 1827.)

98 — Portrait d'homme.

Haut., 62 c. — Larg., 51 c.

Appartient à M. de Verninac.

99 — Portrait de jeune homme.

Haut., 47 c. — Larg., 39 c.

Appartient à M. de Verninac.

100 — Le Tasse dans la prison des fous.

Haut., 63 c. — Larg., 53 c.

Appartient à M. Dussert.

101 — Esquisse du plafond de la Galerie d'Apollon au Louvre : Apollon vainqueur du serpent Python.

M. Eugène Delacroix, lorsque la Galerie fût ouverte au public (juin 1851), distribua à ses amis une notice imprimée dans laquelle il avait lui-même décrit en ces termes cette composition grandiose : « Le Dieu, monté sur son char a déjà lancé une partie de ses traits ; Diane, sa sœur, volant à sa suite, lui présente son carquois. Déjà, percé par les flèches du Dieu de la chaleur et de la vie, le monstre sanglant se tord en exhalant dans une vapeur enflammée les restes de sa vie et de sa rage impuissante. Les eaux du Déluge commencent à tarir et déposent sur les sommets des montagnes ou entraînent avec elles les cadavres des hommes et des animaux. Les Dieux se sont indignés de voir la terre abandonnée à des monstres informes, produits impurs du Limon. Ils se

sont armés comme Apollon. Minerve, Mercure, s'élancent pour les exterminer en attendant que la sagesse éternelle repeuple la solitude de l'Univers. Hercule les écrase de sa massue. Vulcain, le Dieu du feu, chasse devant lui la Nuit et les vapeurs impures, tandis que Borée et les Zéphirs sèchent les eaux de leur souffle, et achèvent de dissiper les nuages. Les nymphes des fleuves et des rivières ont retrouvé leur lit de roseaux et leur urne encore souillée par la fange et par les débris. Des divinités plus timides contemplent à l'écart ce combat des Dieux et des éléments. Cependant du haut des cieux, la Victoire descend pour couronner Apollon vainqueur; et Iris, la messagère des Dieux, déploie dans les airs son écharpe, symbole du triomphe de la lumière sur les ténèbres et sur la révolte des eaux. »

Haut., 1 m. 10. — Larg., 98 c.

Appartient à M. le baron de Laage.

102 — Une tête de vieille femme.

Étude pour son tableau d'une Scène du massacre de Scio.

Haut., 42 c. — Larg., 34 c.

Appartient à M. Leblond.

103 — Une jeune fille, vue à mi-corps.

Haut., 65 c. — Larg., 54 c.

Appartient à M. Leblond.

104 — Une tête de femme mulâtre.

Haut., 60 c. — Larg., 49 c.

Appartient à M. Leblond.

105 — Une Léda.

Haut., 25 c. — Larg., 19 c.

Appartient à M. Leblond.

106 — Première pensée du tableau de Sardanapale.

Haut., 82 c. — Larg., 1 m. 02.

Appartient à M. le baron Rivet.

107 — Étude de fleurs d'après nature.

Haut., 46 c. — Larg., 61 c.

Appartient à M. le baron Rivet.

108 — Copie du portrait de Philippe IV d'après Vélasquez.

Haut., 1 m. 15. — Larg. 88 c.

Appartient à M. le baron Rivet.

109 — Botzaris surprend le camp des Turcs au lever du soleil et tombe frappé mortellement.

Tableau inachevé.

Haut., 1 m. 68. — Larg., 2 m. 08.

Appartient à M. de Cahuzac.

110 — L'Aveugle.

Haut., 81 c. — Larg. 54 c.

Appartient à M. Luquet.

111 — Cavalier arabe.

Haut., 14 c. — Larg., 32 c.

Appartient à M. Luquet.

112 — Fleurs.

Haut., 32 c. — Larg., 44 c.

Appartient à M. Chocquet.

113 — Marine.

Haut., 39 c. — Larg., 47 c.

Appartient à M. Chocquet.

114 — L'Annonciation.

Haut., 31 c. — Larg., 43 c.

Appartient à M. Chocquet.

115 — Paysage; dessous de bois.

Haut., 21 c. — Larg., 17 c.

Appartient à M. Chocquet.

116 — La Piéta.

La Vierge entourée des disciples et des saintes femmes, s'évanouit en tenant sur ses genoux le corps du Christ. (Esquisse différant de la composition exécutée dans la chapelle de la Vierge à l'Église Saint-Denis du Saint-Sacrement.)

Haut., 32 c. — Larg., 43 c.

Appartient à M. de la Rosière.

117 — Lion déchirant un serpent.

Haut., 50 c. — Larg., 61 c.

Appartient à M. de la Rosière.

118 — Bouquet de fleurs.

Haut., 73 c. — Larg., 92 c.

Appartient à M. de la Rosière.

119 — Renaud et Armide.

Esquisse.

Haut., 47 c. — Larg., 56 c.

Appartient à Mme la duchesse Colonna.

120 — La Madeleine au désert.

Haut., 38 c. — Larg., 46 c.

Appartient à Mme la duchesse Colonna.

121 — Hercule terrassant le lion de Némée.

Salon de la Paix à l'Hôtel de Ville, esquisse.

Haut., 22 c. — Larg., 46 c.

Appartient à Mme la duchesse Colonna.

122 — La Caravane.

Haut., — Larg.,

Appartient à M. le baron de Trétaigne.

123 — La Barque de don Juan.

Première pensée.

Haut., 80 c. — Larg., 1 m.

Appartient à M. Haro.

124 — Médée furieuse.

Elle est poursuivie et sur le point de tuer ses deux enfants.

Haut., 1 m. 31. — Larg., 96 c.

Appartient à M. Bourruet.

125 — Jésus endormi dans la barque pendant la tempête.

Haut., 50 c. — Larg., 61 c.

Appartient à M. Bourruet.

126 — Boissy d'Anglas.

Esquisse.

Haut., 80 c. — Larg., 1 m. 05.

Appartient à M. Bourruet.

127 — Don Quichotte.

Haut., 42 c. — Larg., 33 c.

Appartient à M. Bourruet.

128 — Mirabeau répondant au marquis de Dreux-Brezé.

« Allez dire à votre maître que nous sommes ici par la volonté du peuple et que nous n'en sortirons que par la force des baïonnettes. »

Haut., 78 c. — Larg., 1 m. 02.

Appartient à M. Bourruet.

129 — Rébecca enlevée par les ordres du templier Boisguilbert.

Haut., 1 m. 01. — Larg., 82 c.

Appartient à M. Bourruet.

130 — La Piéta.

La Vierge, entourée des disciples et des saintes femmes, s'évanouit en tenant sur ses genoux le corps du Christ.

Haut., 38 c. — Larg., 45 c.

Appartient à M. Bourruet.

131 — Hamlet.

Qu'est-ce donc? Un rat.

Haut., 59 c. — Larg., 48 c.

Appartient à M. Bourruet.

132 — L'Amende honorable.

Haut., 1 m. 32. — Larg., 1 m. 65.

Appartient à M. Bourruet.

133 — Hamlet contemplant le crâne d'Yorick.

Haut., 1 m. 01. — Larg., 82 c.

Appartient à M. Bourruet.

134 — Christ portant sa croix.

Haut., 35 c. — Larg., 43 c

Appartient à M. Bourruet.

135 — Éducation arabe.

Haut., 63 c. — Larg., 80 c.

Appartient à M. Bourruet.

136 — L'Arabe au tombeau.

Haut., 45 c. — Larg., 55 c.

Appartient à M. Bourruet.

137 — Le roi Lear.

Haut., 28 c. — Larg., 20 c.

Appartient à M. Paul Meurice.

138 — Méphistophélès apparaissant à Faust.

Haut., 46 c. — Larg., 38 c.

Appartient à M. Paul Meurice.

139 — Chef arabe visitant une tribu.

Haut., 75 c. — Larg., 92 c.

Appartient à M. Durand-Ruel.

140 — Grande chasse aux lions.

Première pensée complète du tableau appartenant au musée de Bordeaux.

Haut., 83 c. — Larg., 1 m. 17.

Appartient à M. Riesener.

141 — Portrait de M. Henri Hugues, cousin germain de M. Eugène Delacroix.

M. Delacroix l'avait peint pour lui-même vers l'année 1835.

Haut., 74 c. — Larg., 60 c.

Appartient à M. Riesener.

142 — Portrait en pied du général en retraite Charles Delacroix, frère aîné du peintre, exécuté en 1823.

Haut., 39 c. — Larg., 29 c.

Appartient à M. Riesener.

143 — Esquisse d'après l'une des lithographies du Faust (1835).

Haut., 41 c. — Larg., 32 c.

Appartient à M. Riesener.

144 — Réduction du tableau de Sardanapale.

Haut., 74 c. — Larg., 93 c.

Appartient à M. Legrand.

145 — Fleurs.

Haut., 1 m. 35. — Larg., 1 m.

Appartient à M. Legrand.

146 — Héliodore chassé du temple qu'il veut dépouiller de ses trésors.

Esquisse de la composition occupant la partie droite dans la chapelle des Saints-Anges, à Saint-Sulpice.

Haut., 50 c. — Larg., 40 c.

Appartient à M. Legrand.

147 — Un Lion dévorant un lièvre.

Haut., 46 c. — Larg., 55 c.

Appartient à M. Alfred Arago.

148 — Montagnes.

Étude peinte.

Haut., 80 c. — Larg., 92 c.

Appartient à Mlle Esther.

DESSINS.

171 — Un Cavalier. (Aquarelle.)

Appartient à M. Auguste Vacquerie.

172 — Un Moine en prières. (Sépia.)

Appartient à M. Auguste Vacquerie.

173 — Jésus-Christ au Jardin des Oliviers.

Première pensée de son tableau de l'église Saint-Paul. (Sépia.)

Appartient à M. Auguste Vacquerie.

174 — La Leçon de musique. (Sépia.)

Appartient à M. Auguste Vacquerie

175 — La Résurrection. (Sépia.)

Appartient à M. Auguste Vacquerie.

176 — Un Cavalier. (Aquarelle.)

Appartient à M. Auguste Vacquerie.

177 — Scène de Damnés. (Mine de plomb.)

Appartient à M. Auguste Vacquerie.

178 — La mort d'Hippolyte. (Mine de plomb.)

Appartient à M. Auguste Vacquerie.

179 — L'Éducation d'Achille. (Mine de plomb.)

Ce dessin a été spécialement désigné par M. Eugène Delacroix, dans son testament, pour figurer à sa vente.

Appartient à M. le baron de Laage.

180 — Étude de Lion. (Dessin à la plume.)

Appartient à M. le baron de Laage.

181 — Lion dépouillant un os. (Mine de plomb.)

Appartient à M. le baron de Laage.

182 — Lion déchirant un homme. (Mine de plomb.)

Appartient à M. le baron de Laage.

183 — Un Tigre. (Mine de plomb.)

Appartient à M. le baron de Laage.

184 — Études de têtes de Lions et de Lionnes. (Dessin à la mine de plomb.)

Appartient à M. le baron de Laage.

185 — Cavalier arabe. (Dessin à la plume.)

Appartient à M. le baron de Laage.

186 — Tigre et Lion. (Lithographie avant la lettre.)

Appartient à M. le baron de Laage.

187 — Cavalier maure. (Dessin à la plume.)

Appartient à M. le baron de Laage.

188 — Lion regardant marcher une tortue. (Dessin à la plume.)

Appartient à M. le baron de Laage.

189 — Lionnes couchées (Dessin à la plume.)

Appartient à M. le baron de Laage.

190 — Tigre blessé se désaltérant. (Mine de plomb.)

Appartient à M. le baron de Laage.

191 — Weisslingen enlevé par les gens de Gœtz. (Mine de plomb.)

Appartient à M. le baron de Laage.

192 — Tigre renversant un cheval. (Aquarelle.

Appartient à M. le baron de Laage.

193 — La mort d'Ophélie. (Lithographie.)

Appartient à M. le baron de Laage.

194 — Tigre couché. (Eau forte inédite.)

Appartient à M. le baron de Laage.

195 — Lion déchirant un Arabe. (Eau forte.)

Appartient à M. le baron de Laage.

196 — Lion. (Aquarelle.)

Appartient à M. Malher.

197 — Femme à sa toilette. (Pastel.)

Appartient à M. Haro.

198 — Le Christ au Jardin des Oliviers. (Pastel.)

Appartient à M. Haro.

199 — Arabes au repos. (Aquarelle.)

Appartient à M. Tesse.

200 — Fleurs. (Aquarelle.)

Appartient à M. Tesse.

201 — Jeunes filles de Sparte s'exerçant à la lutte. (Dessin.)

Appartient à M. Tesse.

202 — Étude de costume. (Mine de plomb.)

Appartient à M. Cavé.

203 — Cérémonie du Dosseh. (Aquarelle.)

Appartient à M. Cavé.

204 — Tête de vieille femme, étude. (Aquarelle.)

Appartient à M. Robaut.

205 — Groupe de Grecs illustres, Platon, Socrate, Xénophon, Aspasie. (Dessin.)

Appartient à M. Robaut.

206 — Cheminée. (Aquarelle.)

Appartient à M. Robaut.

207 — Fleurs. (Aquarelle.)

Appartient à M. Robaut.

208 — Dans la montagne. (Aquarelle.)

Appartient à M. Robaut.

209 — Étude de falaises faite à Trouville. (Aquarelle.)

Appartient à M. Robaut.

210 — Femmes d'Alger dans leur appartement. (Pastel.)

Appartient à M. Carrier.

211 — Arabes au repos. (Aquarelle.)

Appartient à M. Carrier.

212 — Soleil couchant. (Pastel.)

Appartient à M. Burty.

213 — La montée au Calvaire. (Dessin à la plume.)

Appartient à M. Burty.

214 — Études d'après des médailles antiques. (Mine de plomb.)

Appartient à M. Burty.

215 — Les Musiciens du Maroc. (Aquarelle.)

Appartient à M. Chocquet.

216 — Un tigre. (Aquarelle.)

Appartient à M. Chocquet.

217 — Combat d'Arabes. (Dessin à la plume.)

Appartient à M. Chocquet.

218 — Étretat. (Aquarelle.)

Appartient à M. Luquet.

219 — Esquisse de plafond. (Aquarelle.)

Appartient à M. Luquet.

220 — Une reine. (Aquarelle.)

Appartient à M. Luquet.

221 — Un Arabe. (Aquarelle.)

Appartient à M. Luquet.

222 — Un cheval. (Dessin à la mine de plomb.)

Appartient à M. Luquet.

223 — Femme. (Dessin à la plume.)

Appartient à M. Luquet.

224 — Le Tasse dans la prison des fous. (Mine de plomb.)

Appartient à M. Paul Meurice.

225 — Deux tigres. (Dessin à la mine de plomb.)

Appartient à M. Riesener.

226 — Deux jeunes Arabes. (Aquarelle.)

Appartient à M. Riesener.

227 — Deux musiciens africains. (Dessin à la mine de plomb.)

Appartient à M. Riesener.

228 — Gœtz de Berlichingen blessé et secouru par des Bohémiens. (Lithographie.)

Appartient à M. Riesener.

229 — Un jeune tigre terrassant un cheval. (Lithographie.)

Appartient à M. Riesener.

230 — Femme du Maroc. (Aquarelle.)

Appartient à M. Le Marcy.

231 — Têtes d'étude. Dessin à la mine de plomb.)

Appartient à M. Le Marcy.

232 — Seize Lithographies d'après les principales scènes d'Hamlet.

1. Hamlet songeant à son père mort.
2. Le Spectre du père d'Hamlet appelant son fils.
3. La Révélation du spectre.
4. Hamlet et Polonius. « Des mots, des mots, des mots. »

5. Hamlet et Ophélie. « Va-t'en dans un couvent. » (Inédit.)
6. La Scène du théâtre.
7. Les Joueurs de flûte.
8. La Prière du Roi.
9. Les Reproches d'Hamlet à sa mère.
10. « Qu'est-ce donc? Un rat. »
11. Le Cadavre de Polonius.
12. La Folie d'Ophélie (inédit).
13. La Mort d'Ophélie.
14. Le Crâne d'Yorick.
15. La Lutte dans la fosse (inédit).
16. La Mort d'Hamlet.

Appartiennent à M. Paul Meurice.

(On peut se procurer des épreuves au secrétariat de l'Exposition.)

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT.